

Homélie de la Solennité de la Toussaint (Année C)

vendredi 1^{er} novembre 2019

Lecture de l'Apocalypse de St Jean Ap 7, 2-4.9-14 / **Psaume 23** (24) / **Première lettre de St Jean** 3, 1-3

Evangile de Jésus-Christ selon saint Mathieu 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

*« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »*

Homélie

On s'accorde à dire que les Béatitudes sont un texte sublime, mais qui indique un idéal moral tellement élevé que ça nous dépasse, et donc, que ce n'est pas pour nous. Pourtant si c'est dans l'Evangile, c'est que c'est bien pour nous ! Alors comment pouvons-nous accueillir et comprendre ces Béatitudes si opposées à beaucoup de nos évidences ?

Disons qu'elles sont le portrait de Jésus lui-même. En repensant dans notre tête à bien des scènes de l'Evangile, nous voyons que c'est Lui le pauvre de cœur, le doux, celui qui pleure, qui a faim et soif de justice ; c'est bien lui le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, le persécuté. Nous avons là le portrait de Jésus, les traits caractéristiques de son chemin parmi nous, depuis la pauvreté de la crèche jusqu'à la persécution de la Croix. Son chemin d'humanité.

Le portrait de Jésus, et le portrait aussi de ses amis, de ses disciples, des saints à travers les âges. Nous retrouvons ces mêmes traits chez les saints que nous aimons.

Voilà le chemin d'humanité de Dieu parmi nous. La trace de Dieu en pleine humanité. Le sens de notre vocation d'humains à l'image de Dieu. Nous sommes mis au monde par nos parents, mais appelés par Dieu à devenir vraiment humains. Ce n'est pas du "tout fait" ; c'est à faire. Devenir plus humains selon ces Béatitudes.

Oui, car, après tout, il n'y a rien de plus humain qu'un homme qui recherche la justice et qui sème la paix ; qu'un homme libre et ouvert à la gratuité comme un pauvre de cœur, ou un homme doux, c'est à dire, qui a renoncé à user de la violence ; rien de plus humain qu'un homme capable de miséricorde, de compassion, capable de pleurer même ; et de risquer la persécution pour défendre la justice et la vérité. Ces Béatitudes ne sont pas un idéal moral inaccessible, mais l'image de la véritable humanité que la grâce de Dieu peut inscrire de plus en plus en nous.

Au XVII^e siècle, le grand savant et philosophe Blaise Pascal distinguait trois ordres de grandeur. Il y a disait-il, les grands de chair, les grands chefs, les grands capitaines, les hommes forts (Alexandre, César, et d'autres). Ils peuvent être utiles souvent (dangereux parfois). Il en faut. Il y a deuxièmement les grands d'esprit : les savants, les artistes, les philosophes. Ils ont aussi leur utilité évidemment pour nous faire réfléchir et nous ouvrir l'Esprit (Archimède, Pasteur, Einstein...) comme Pascal lui-même précisément. Mais il y a aussi, troisièmement, les grands dans l'ordre de la Charité, de la Sagesse, de la Sainteté, et là, c'est Jésus-Christ qui en est le plus haut représentant, le Christ et les vrais disciples du Christ. Ces Béatitudes en sont le portrait. Elles décrivent cette grandeur-là. Elles sont la trace de Dieu lui-même en notre humanité.

En cette fête de la Toussaint, l'Eglise nous donne à entendre à nouveau ce message des Béatitudes proclamées par Jésus sur la montagne. C'est sûrement pour nous inviter, nous aussi, à avancer sur ce chemin d'humanité au milieu de nos contemporains, à laisser grandir en nous les gestes et les attitudes qui en découlent selon la diversité des situations dans lesquelles nous nous trouvons.

Mais c'est aussi pour renouveler notre regard. Fête de la Toussaint, de tous les saints, même de tous ceux et celles qui ne sont pas canonisés, qui ne sont pas connus, qui ont passé (et qui passent encore) inaperçus. Les saints ordinaires, les saints de tous les jours que nous croisons, les saints de la porte à côté (comme dit le pape François). Regardons bien. N'y a-t-il pas autour de nous, et finalement un peu partout (dans les familles, les quartiers, les pays ou les régions les plus misérables) des gens qui œuvrent silencieusement, fidèlement, simplement pour la justice ou pour la compassion, pour la miséricorde ou pour la paix ? Et cela avec persévérance au milieu des épreuves et des obscurités de la vie. Tout un peuple des Béatitudes. Apprenons à les voir, à les reconnaître. Ils sont nombreux, chrétiens ou non, croyants ou non qui vivent ces Béatitudes au moins un peu. A travers les uns et les autres, l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans notre monde.

Rejoignons-les. Avec eux rejoignons Dieu lui-même qui est à l'œuvre. On se demande parfois où est passé le Bon Dieu. Ouvrons les yeux autour de nous, et laissons-nous prendre par ces multiples visages de la béatitude promise. « Une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. »

Edouard O'Neill, jésuite